

Guide pratique



Aménager son jardin d'agrément au naturel

Pour un entretien «zéro phyto»
et favorable à la biodiversité

A l'attention des
particuliers,
des aménageurs et
des bailleurs sociaux



© Pixabay

Sommaire



Un guide « Aménager son jardin au naturel » page 1

Les pesticides pages 2 à 3

Les principes d'un jardin « zéro phyto » pages 4 à 5

Conseils pratiques

1 Allées carrossables et zones de stationnement pages 8 à 9

2 Terrasses et cours pages 10 à 11

3 Potagers pages 12 à 13

4 Massifs de plantation page 14

5 Massifs de pieds de murs page 15

6 Allées piétonnes pages 16 à 17

7 Haies champêtres pages 18 à 19

8 Mares pages 20 à 21

9 Pelouses rustiques page 22

10 Prairies page 23

Désherber « sans phyto » pages 24 à 25

Au-delà du « zéro phyto » pages 26 à 27

Pour aller plus loin pages 28 à 41

Liste des plantes envahissantes, le compostage, lutte contre les indésirables ...

Rédaction : F. PORTALEZ, FNE 42 - C. DECHAVANNE, SYMISOA

Conception graphique : R. VINDRY, Autrement Dit

Crédits relectures : FNE42 : Diane Corbin, Véronique Michel, François Jeanne, Kevin Marie-Louise-Henriette.

SYMISOA : Joël Palluet, Marie-Christine Desroches, Marcel Desroches.

Un guide « Aménager son jardin au naturel »



© Patrick SUBIT

Le « zéro phyto », qu'est-ce que c'est ?

Le « zéro phyto » consiste en l'arrêt total du recours aux produits phytosanitaires. Son adoption permet de préserver la santé des personnes qui fréquentent le jardin. C'est également un geste favorable pour la biodiversité. En effet, par leur diversité et leur maillage, les jardins accueillent une faune et une flore riches et diversifiées. Enfin, un entretien « zéro phyto » est sobre et économique.



© SYMISOA

Pour qui ?

La France s'est engagée dans une stratégie de diminution du recours aux produits phytosanitaires à travers le plan d'action Ecophyto II+.

Particuliers, aménageurs, bailleurs sociaux, agriculteurs, collectivités, entreprises et particuliers sont concernés.

Près de 7 Français sur 10 disposent d'un jardin privatif ou partagé (UNEP-IPSOS, 2013). Ces espaces sont susceptibles d'être la cible de traitements phytosanitaires, herbicides par exemple.



© Hedgehog - Pivabuy

Pourquoi ce guide ?

- Se passer plus facilement des produits phytosanitaires au jardin.
- Favoriser un entretien sobre et économique sur le long terme.
- Accueillir la biodiversité.

À travers ce livret, vous trouverez des conseils et des astuces pour concevoir, aménager ou réaménager votre jardin « zéro phyto ».
Bonne lecture.

Remarques

Ce document ne propose pas une méthode complète de création de jardin.

- Des ressources documentaires et des professionnels du paysage sont à votre disposition pour vous accompagner dans cette démarche si nécessaire.
- Les exemples proposés ne sont pas exhaustifs et font volontairement l'impasse sur les solutions difficiles à entretenir sans produits phytosanitaires.
- Tous les coûts, lorsqu'ils sont indiqués, le sont à titre indicatif, hors taxes et n'intègrent pas la pose.

Les pesticides (ou phytosanitaires)

Depuis le 1^{er} janvier 2019, les particuliers n'ont plus le droit d'utiliser des produits phytosanitaires de synthèse pour entretenir les abords de leur habitation et leur jardin (article 253-7 du Code Rural). Seuls les produits à faible risque, utilisables en agriculture biologique ou de bio-contrôle restent disponibles à la vente.



? POURQUOI CETTE INTERDICTION ?

Les pesticides de synthèse sont des molécules toxiques qui se dispersent très facilement partout. Ils sont dangereux pour notre santé et pour la nature. Ils se dégradent lentement dans l'environnement (plusieurs années), et leurs produits de dégradation sont eux aussi souvent problématiques.



POUR PRÉSERVER NOTRE SANTÉ



L'homme est exposé aux pesticides par inhalation, ingestion et contact avec la peau. Les enfants (depuis la grossesse) sont particulièrement sensibles à ces molécules.

Les pesticides peuvent agir sur l'homme en tant que perturbateur endocrinien, cancérigène, neurotoxique, perturbateur immunitaire.



Gare à l'effet « cocktail » : l'exposition à des mélanges de substances chimiques (parfois anodines individuellement) peut amplifier les effets délétères.



POUR GARANTIR LA QUALITÉ DE L'EAU



L'eau disperse ces pesticides par ruissellement ou infiltration : on en retrouve dans la plupart des rivières. Des captages d'eau potable sont régulièrement abandonnés à cause de ces produits. Une seule goutte de pesticide suffit à rendre impropre à la consommation humaine plusieurs centaines de milliers de litres d'eau. Leur présence engendre à ce titre des surcoûts de traitement pour la production d'eau potable.



POUR PROTÉGER LES SOLS ET L'AIR

Lors de la pulvérisation de pesticides, une proportion significative n'atteint pas sa cible. Une partie est entraînée dans le sol, y détruisant la vie (vers de terre, insectes, champignons . . .) qui est pourtant essentielle à sa fertilité. L'autre partie dérive dans l'air et contamine l'atmosphère.



POUR MAINTENIR LA BIODIVERSITÉ

Tous les pesticides ont un spectre de toxicité plus étendu que ne le laisse entendre leurs appellations (par exemple un herbicide détruit en partie la vie du sol, un insecticide a des impacts sur les oiseaux, etc). Ces substances agissent sur l'ensemble du vivant : bactéries, champignons, plantes, insectes, mammifères . . .

En s'accumulant dans l'environnement et les organismes, les pesticides produisent des effets insidieux, différés dans le temps, mais impactant drastiquement les populations animales et végétales. Ainsi, ils contribuent à l'effondrement de la biodiversité.



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS.

Stratégie

Le plan Ecophyto II+, publié en 2015 et renforcé en 2018, est le plan d'action national pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires. Il réaffirme l'objectif de réduction des usages de produits phytosanitaires de 50 % d'ici 2025, en accélérant le retrait des substances les plus préoccupantes, en développant les connaissances sur les solutions alternatives et en accompagnant techniquement et financièrement les agriculteurs dans la transition. Des actions ciblant les jardins d'agrément et les espaces verts sont également promues, ce livret en fait partie.

Les principes d'un jardin « zéro phyto »



Conseils pour réaliser par vous-même un jardin sans pesticide.

Ils sont à suivre dès la préfiguration de votre jardin.

La CONCEPTION de mon jardin



© SYMISDA



PRÉSERVER L'EXISTANT



Je m'inspire de ce qui pousse autour de mon jardin.



Je conserve des végétaux durant les travaux.
S'il le faut, je les déplace ou je les bouture.



ADAPTER L'EMPRISE DES ESPACES AUX USAGES



Je définis les espaces du jardin : allées, cour, voie de garage, massifs, espace de nature, mare, haie... et leur niveau d'entretien (pelouse tondue régulièrement, zone soignée, prairie fleurie, zone naturelle).



Je proportionne les surfaces aux usages : imperméabiliser le strict nécessaire.



INSTAURER LE «ZÉRO PHYTO» DANS SON JARDIN



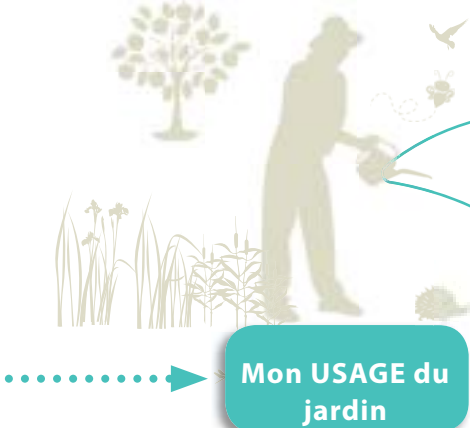
Je proscriis l'utilisation de produits phytosanitaires lors des travaux.



Je fais reconnaître mon jardin « Refuge LPO » ou « Jardin de Noé » ou toute autre charte de jardin au naturel... et j'en parle.



© FNE 42



Avec un jardin « zéro phyto »,
je suis économe

- en produits d'entretien,
- en eau,
- en espace,
- en fertilisants,
- en temps de travail,
- en coût d'aménagement et d'entretien

et la nature me dit merci !

Mon USAGE du jardin



FAIRE CORRESPONDRE L'ENTRETIEN AUX USAGES



Je profite d'un entretien plus léger dans les zones naturelles.



TRAVAILLER AVEC LA NATURE PLUTÔT QUE CONTRE



Je limite les surfaces à désherber en occupant l'espace par des plantes choisies, par du paillage...



J'anticipe la pousse des végétaux et leur laisse la place de se développer.



S'OUVRIRE À LA BIODIVERSITÉ



J'accepte la flore spontanée comme partie intégrante du jardin.

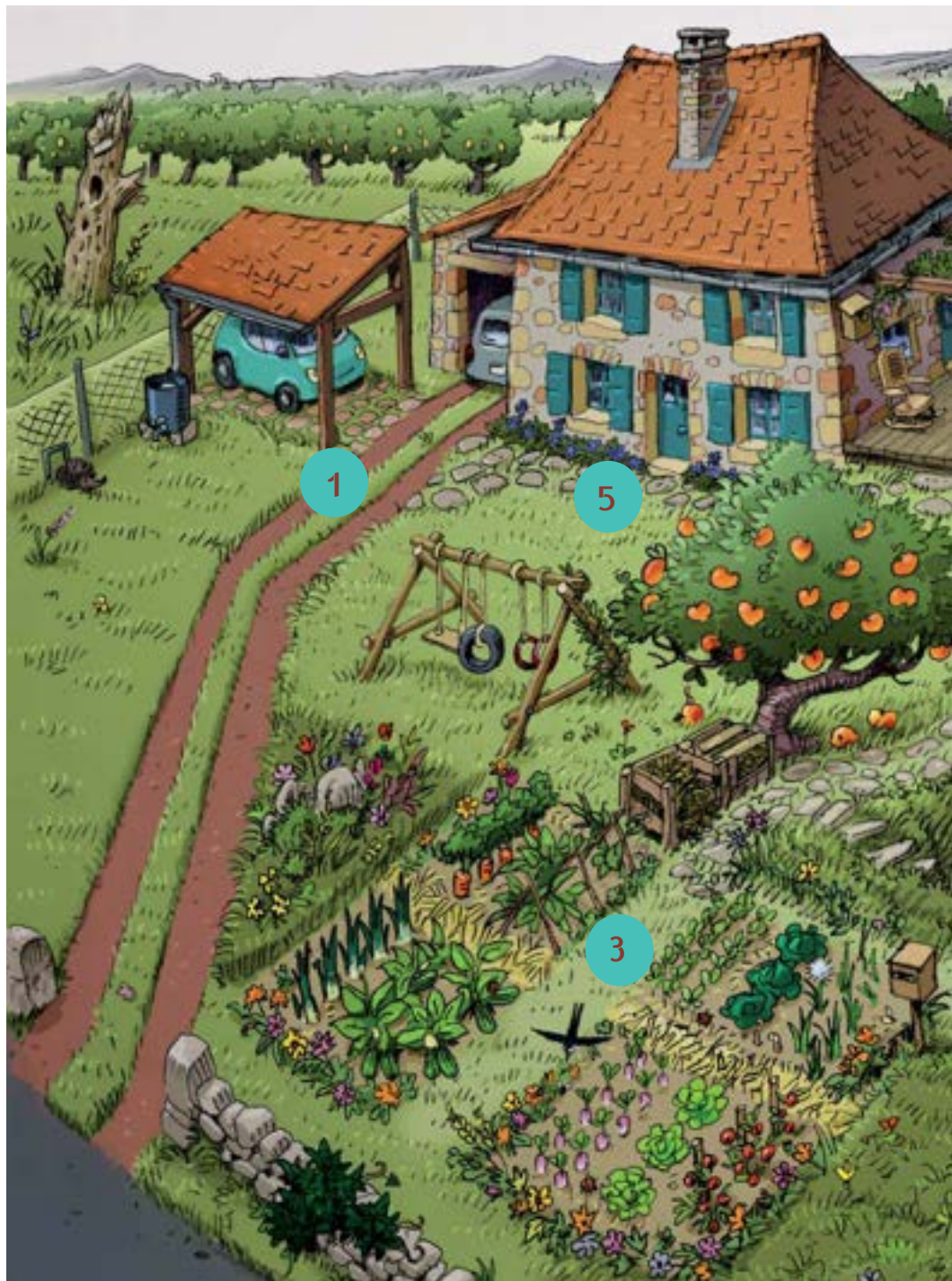


Je prévois des ouvertures aux limites du jardin pour la circulation des animaux.



J'offre un coin de jardin « nature » et/ou je dispose des abris pour la faune du jardin.



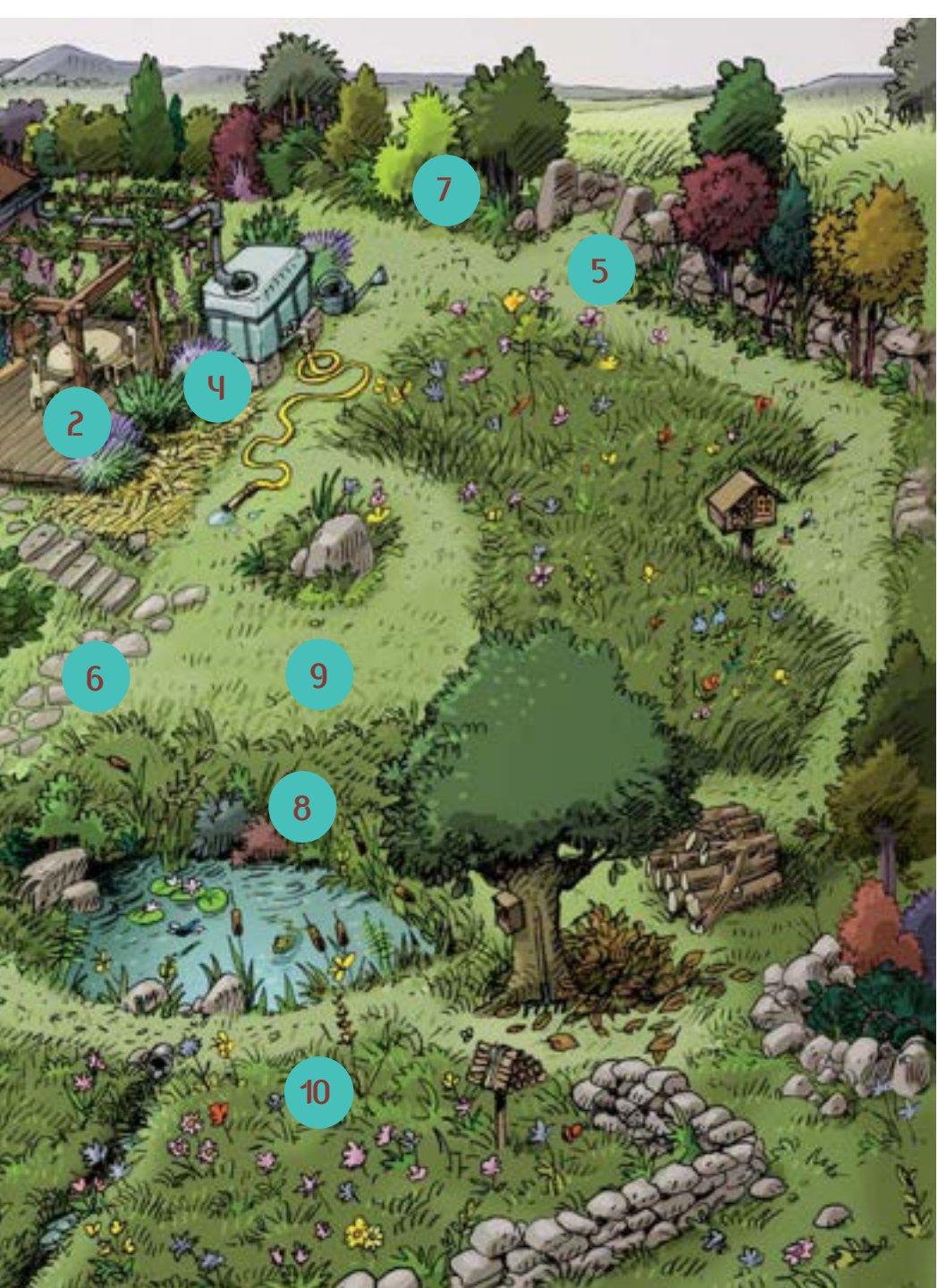


1 Allée carrossable et zone de stationnement

3 Potager

2 Terrasse, cour

4 Massifs de plantation



5 Massifs de pieds de murs

7 Haies champêtres

9 Pelouse rustique

6 Allées piétonnes

8 Mare

10 Prairie

Allées carrossables et zones de stationnement

Réduire l'emprise au strict nécessaire car ces aménagements sont coûteux et impactants pour la nature : imperméabilisation, tassement et asphyxie du sol.



QUELS EMPRISE ET TRACÉ ?



Dimensionner au plus juste : 3 m de large pour des voitures, 4,50 m de large si des engins ou camions doivent utiliser l'allée.



Anticiper la zone de stationnement pour le(s) véhicule(s) au quotidien.



Prévoir **uniquement deux bandes de roulement** pour la circulation des véhicules permet de réduire considérablement la surface à aménager.



**VOIR FICHE N°1 :
ESPÈCES SPONTANÉES**



QUELS MATÉRIAUX CHOISIR ?



Choisir un revêtement suffisamment portant et robuste, et correctement installé, pour éviter les fissures ou les ornières.



Le choix d'un matériau imperméable oblige à gérer les eaux de ruissellement.



Les + biodiversité



**VOIR FICHE N°5 :
PLANTES GRIMPANTES**

- Installer des plantes grimpantes au niveau de la zone de stationnement. Elles fournissent nourriture et refuge à de nombreux auxiliaires.
- Utiliser le sel de déneigement avec parcimonie.
- Préférer un matériau perméable, plus favorable à la vie du sol et au déplacement des espèces. Il limite le ruissellement global qui accentue les risques d'inondation (l'eau de pluie arrive trop vite dans les rivières).



CHOIX DU REVÊTEMENT

Les allées carrossables doivent être réalisées sur un fond de forme stable après décaissement, à l'aide de concassé ou grave compacté et de géotextile (entre 25 € et 55 € / m²).

Sur le fond de forme, un large choix de revêtements est disponible. On peut citer :

	Revêtement	Détail	😊 Avantages	☹ Inconvénients	Coût moyen € (fourmiture seule)
RUSTIQUE	Gravier	4 à 6 cm d'épaisseur.	• Reste perméable. • Très longue durée de vie.	• Désherbage régulier.	A partir de 10 €/m ²
	Dalles ou pavés	Épaisseur 6 cm mini pour voiture légère, 8 cm pour poids lourds.	• Longue durée de vie.	• Désherbage régulier dans les joints.	A partir de 15 €/m ²
	Plaques alvéolées à enherber en polypropylène ou béton	Il est conseillé de faire appel à un professionnel. Pensez au principe des bandes de roulement, bien adapté à ce type de matériaux.	• Perméable. • Certains fabricants proposent des dalles en matériaux 100% recyclé. • Entretien par tonte.	• Durée de vie moyenne. • Pousse d'herbe difficile en cas d'usage intensif	A partir de 20 €/m ²
	Pavés ou dalles avec joints enherbés	Pavés ou dalles espacées de minimum 3 cm avec enherbement des joints.	• Entretien par tonte ou piétinement. • Revêtement perméable.	• Entretien minimum requis.	A partir de 15 €/m ²
TOUT MINÉRAL	Béton	Il est conseillé de faire appel à un professionnel.	• Pas de pousse d'herbe (sauf joints/ fissures...). • Longue durée de vie.	• Imperméable.	A partir de 80 €/m ² (fourni posé)
	Bicouche ou enrobé	Il est conseillé de faire appel à un professionnel.	• Pas de pousse d'herbe (sauf joints/ fissures...).	• Imperméable. • Durée de vie moins longue que le béton.	A partir de 40 €/m ² (fourni posé)
	Résine drainante	Il est conseillé de faire appel à un professionnel.	• Perméable.	• Durée de vie moyenne.	A partir de 80 €/m ²

Les aménagements annexes - type bordures - sont à ajouter aux coûts indiqués ci-dessus (à partir de 30 €/m).

Le choix du revêtement permet de privilégier un aspect végétal ou minéral et conditionne l'entretien nécessaire.



© SYMISOA



QUELS AMÉNAGEMENTS ET PLANTES UTILISER ?



Aménager une bordure de terrasse pour limiter son désherbage, à l'aide de plantes couvre-sols et/ou de paillage.

Voir 4 et 5



© SYMISOA



Utiliser des plantes grimpantes pour améliorer le confort thermique.



VOIR FICHE N°1 :
ESPÈCES SPONTANÉES



VOIR FICHE N°5 :
PLANTES GRIMPANTES



QUELS REVÊTEMENTS CHOISIR ?



Opter pour le gravier, les pavés disjoints, le stabilisé... pour un accueil de la flore spontanée et un désherbage occasionnel.



Privilégier les dalles, les pavés joints, le béton coulé... pour un minimum d'herbe et d'entretien.



© FNE-42



Attention aux matériaux glissants lorsqu'ils sont humides ou recouverts de plantes

Les + biodiversité



- Privilégier des ressources naturelles, des pierres de pays, du bois local, etc.
- Recourir à un bois naturel issu de forêts labellisées pour leur gestion durable (labels PEFC ou FSC).
- Éviter l'imperméabilisation du sol sous la terrasse lorsque c'est possible.



DES IDÉES DE REVÊTEMENT



© PNE 42



© SYMISOA

Pour du « Zéro désherbage » avec une terrasse et cours sans herbe

Pour du « désherbage occasionnel » sur une terrasse et cours avec un peu herbe

Revêtement	Détail	😊 Avantages	☹ Inconvénients	Coût moyen € (fourniture seule)
Dalles	En pierre naturelle ou en béton. Solution à favoriser pour un rendu minéral.	• Les joints peu nombreux et scellés évitent durablement la pousse de plantes dans les interstices.	• Revêtement imperméable. • Pose par un professionnel à privilégier.	À partir de 40 € à 150 € HT /m ²
Bois	Naturel ou composite, en lame ou en caillebotis, le bois est polyvalent.	• Il est possible de le mettre en place soi-même	• Les espacements entre les lames peuvent permettre la pousse de quelques herbes, mais quoi de plus naturel pour du bois ?	À partir de 50 € à 200 € HT /m ²
Pavés	Autobloquants ou libres, perméables ou végétalisables.	• Faciles à installer sur un lit de sable. • Résistants et portants. • Désherbage raisonné. • A choisir si on recherche un rendu hybride entre le minéral et le végétal.	• S'ils ne sont pas scellés, les joints entre les pavés accueilleront rapidement des plantes.	À partir de 9 € HT /m ²
Graviers	Un classique du jardin, prévoir une épaisseur de 5-10 cm.	• Facile à mettre en oeuvre sur tout type de terrain.	• Le gravier a tendance à s'étaler ou s'enfoncer dans le sol et favoriser l'apparition de "mauvaises herbes". La pose préalable d'un géotextile améliorera sa durée de vie, mais un désherbage régulier sera nécessaire.	À partir de 10 € HT /m ²
Stabilisé	D'un rendu naturel	• Économique et mise en oeuvre accessible. • Peut être mélangé à un liant pour éviter son rendu poudreux	• La pousse d'herbes est inévitable si le stabilisé n'est pas régulièrement entretenu ou piétiné.	À partir de 6 € à 10 € HT /m ²

L'emplacement du potager doit permettre de profiter des insectes auxiliaires du jardin.



OÙ L'IMPLANTER ?



Choisir un emplacement assez **proche de l'habitation** pour plus de confort d'utilisation, et dans un **endroit bien exposé au soleil**.



Si possible, à **proximité d'une haie champêtre** variée qui apportera gîte et couvert à de nombreux auxiliaires du jardin (oiseaux, insectes...).



S'il y a une mare sur la parcelle, installer le potager à proximité afin qu'il bénéficie des auxiliaires qui vivent dans et autour de la mare, et du micro-climat qu'elle génère.



Rechercher la **proximité d'un point d'eau** : privilégier l'eau de récupération des toits plutôt que l'eau potable.



Et penser à **pailler systématiquement toutes vos plantations** (5 à 10 cm de paillage au moins), pour limiter fortement les arrosages, et nourrir le sol. Des feuilles mortes, du broyat (voir paysagiste ou déchèterie), de la paille, de l'herbe de tonte précédemment séchée, ou même du carton brun (sans encre ni scotch) sont des paillis très efficaces.



QUELLE SURFACE CHOISIR ?



Déterminer la surface de culture nécessaire **en fonction de vos objectifs** : soit potager d'appoint, soit potager nourricier : compter 50 m²/personne en culture classique (lignes de plantes différenciées), et jusqu'à 2 fois moins avec des méthodes plus naturelles (plantes associées, en butte ou en « lasagne » type permaculture).



Tracer le dessin du potager avec des zones cultivées de 1,50 m de largeur maximum (pour pouvoir y travailler sans marcher sur la zone de production), en carré, rectangle, ou arrondies...



Prévoir des allées (allée principale d'un mètre de large pour le passage de la brouette, et allées secondaires de 30 cm à 50 cm de large). **Protéger le sol de vos allées** par du paillage, des planches, du broyat, ou de l'herbe.



© GILLES DAUPHIN

© FNE 42



ACCUEILLIR DES ESPÈCES FAVORABLES



Éviter de clôturer « hermétiquement » le potager (type mur ou grillage fin) afin de permettre à certains auxiliaires du jardin, comme le hérisson d'y accéder.



Penser à associer un **maximum de fleurs au potager et ses alentours**, avec un fleurissement étalé sur toute la saison : en plus de l'embellir, elles vont apporter de la nourriture aux butineurs, et améliorer la production de vos plants.



Créer des **espaces favorables à l'accueil de la petite faune sauvage**, qui est très utile au jardin : petits tas de bois et de pierres, zone plus sauvage légèrement « enfrichée » ou au moins zone de prairie non tondue. L'installation de plusieurs petits hôtels à insectes et de nichoirs (oiseaux, chauve-souris) permet également d'augmenter l'attractivité pour la petite faune sauvage, auxiliaire du jardin.



COMMENT CONVERTIR UN MORCEAU DE GAZON

EN POTAGER ? En partant d'une zone enherbée (surtout pas de désherbant chimique !), vous avez **2 possibilités** :

- Soit **enlever la couche d'herbe manuellement** (arrachage) ou mécaniquement (découpe de la partie superficielle du sol avec les racines de l'herbe), puis aérer le sol avec un outil type grelinette (aérer sans retourner). Enrichir le sol avec du compost par exemple (quelques poignées laissées en surface). Procéder ensuite aux plantations.
- Soit **couvrir le sol à l'automne avec une bonne couche de matière organique** (au moins 20 cm d'épais) : cartons (bruns, sans encre ni scotch), feuilles mortes, broyat... Au printemps suivant, planter directement dans le sol à travers ce mélange. En dégradant les couches de matières organiques, la vie du sol l'aura naturellement aéré et enrichi. Pour rehausser le niveau du sol si nécessaire, augmenter fortement la couche de matière organique, qui en se décomposant va recréer une couche de sol fertile.

POUR ALLER PLUS LOIN :



Mon potager sans pesticide - FNE Loire

<https://zeropesticide.fneloire.fr/wp-content/uploads/2016/07/mon-potager-sans-pesticide.pdf>



© Véronique MICHEL



© SYMISONA



VOIR FICHE N°7 :

LES PLANTES
NECTARIFÈRES ET/OU
POLLINIFÈRES



VOIR FICHE N°4 : LE COMPOSTAGE



Choisissez des plantes belles et utiles
(comestibles, médicinales, utiles aux butineurs,...).



CONSEILS ET ASTUCES

💡 Faire une large **place aux plantes vivaces** qui demandent moins de travail, sont plus rustiques et économes en eau (et plus légères pour votre porte monnaie).

💡 **Pailler les massifs** (5 à 10 cm au moins), si possible avec des pailis organiques, pour réduire les arrosages, limiter la pousse des herbes folles, et prendre soin du sol. Prévoir une bordure pour maintenir le paillage si besoin. Il est possible d'acheter des pailis esthétiques, organiques (cosses de cacao, lin ou écorce de pin ...) ou minéraux (ardoise, pouzzolane). Dans ce cas, prévoir d'amender régulièrement le sol. Mais des pailis «faits maison» assez réguliers (type broyat) peuvent tout à fait convenir.

💡 **Planter en quinconce suffisamment serré** pour végétaliser toute la surface et limiter la pousse de la flore spontanée.

💡 **Éviter l'apport de terre** dont vous ne connaissez pas la provenance (risque d'importer des plantes exotiques envahissantes, type renouée du Japon ou ambrosie à feuilles d'armoïse).



MISE EN ŒUVRE POUR LES AMÉNAGEMENTS

💡 **Choisir l'emplacement du massif et marquer son contour.** Déterminer les caractéristiques du lieu : ensoleillement / type de sol / hauteur du massif souhaité, et choisir les plantes en fonction.



IDÉES DE PLANTATIONS

- 💡 Installer de nombreuses plantes aromatiques ou médicinales et apprendre à les utiliser.
- 💡 Rechercher des **espèces utiles aux insectes butineurs**.
- 💡 Agrémenter vos massifs de plantes comestibles.

VOIR FICHE N°7 :
LES PLANTES NECTARIFÈRES
ET/OU POLLINIFÈRES



Les + biodiversité

Essayer de choisir un mélange de plantes qui fournira des fleurs une grande partie de l'année, autant pour le plaisir des yeux que pour la nourriture qu'elles apporteront aux butineurs et aux oiseaux.

5

Massifs de pieds de murs

Plutôt que de désherber les pieds de murs,
installez y des mélanges fleuris ou des plantes vivaces !



© Joël PALUET



QUELLES PLANTES CHOISIR ?

💡 Installer des **plantes couvre-sol** avec du paillage ou des **plantes grimpantes**, en fixant des fils de fer au mur.

💡 Préférer des **plantes à faible développement racinaire** pour ne pas fragiliser le mur.

💡 Des **mélanges de graines** sont particulièrement adaptés **aux pieds de mur** : coquelicot, camomille, lin, valériane, coréopsis vivace, giroflée, saponaire, souci, pâquerette, alysse vivace ou annuelle, nigelle, myosotis, pavot de Californie...

💡 Si vous optez pour un **semi fleuri**, tondre sans le bac en fin de floraison à 10 cm du sol pour que le fleurissement se renouvelle l'année suivante.



© FNE42



COMMENT CRÉER DES MASSIFS PIEDS DE MURS ?

Pensez au troc de plantes, graines et boutures entre jardiniers.



VOIR FICHE N°5 :
PLANTES COUVRE SOL
ET GRIMPANTES



VOIR FICHE N°7 :
LES PLANTES NECTARIFÈRES
ET/OU POLLINIFÈRES

/ 15



POUR ALLER PLUS LOIN :

Du jardin d'ornement au jardin vivant- FNE Isère

https://zeropesticide.fneloire.fr/wp-content/uploads/2018/03/guide_plantations_frapna.pdf



Comment créer un massif de fleurs pour longtemps - Rustica

<https://www.rustica.fr/fleurs/creer-massif-fleurs-pour-longtemps,4164.html>



// 15

Prévoir des allées conçues et dimensionnées en fonction des besoins (largeur d'une personne, d'une poussette, d'une brouette, fréquence d'utilisation...).



QUELLE TAILLE ?

Largeur : 1,50 m pour les allées principales, et entre 50 cm (piéton uniquement) et 1 m (brouette...) pour les allées secondaires.



VOIR FICHE N°1 :
ESPÈCES SPONTANÉES



QUEL REVÊTEMENT CHOISIR ?

Choisir des revêtements simples, intégrant le végétal (type pas japonais).

Installer des plantes couvre-sol, notamment en bordure.

Attention aux joints ou décrochements qui facilitent l'apparition d'herbes spontanées.



© Pixabay

Revêtement	Détail	Avantages	Inconvénients
Allées en graviers	A poser sur un géotextile pour éviter leur enfoncement dans le sol.	• Assez facile à réaliser. • Perméables.	• L'herbe peut s'installer rapidement sur les graviers
Allées en pavés	Réalisable soit même, sur un lit de sable avec des joints minéraux ou végétalisés.	• Assez facile à réaliser.	• Attention à la pousse inévitable de l'herbe dans les joints.
Allées en stabilisé	Le stabilisé est un mélange de graviers, de sables, de fines et de liant appliqué en une ou plusieurs couches.	• Economique. • Mise en œuvre rapide	• Pousse d'herbes inévitable si le stabilisé n'est pas régulièrement entretenu ou piétiné.
Allées en béton ou résine	Faire appel à un professionnel du paysage pour la réalisation de ce type de revêtement.	• Ne laisse pas pousser l'herbe (sauf dans les fissures en vieillissant)	• Reste imperméable (sauf pour les résines ou bétons spéciaux, plus coûteux).



COMMENT AMÉNAGER SOI-MÊME ?

Installer du géotextile dessous. Cela n'empêche pas la pousse d'herbes mais facilite leur arrachage et évite que le revêtement ne disparaisse.

« Mettre à niveau » les décrochements ou rupture entre matériaux pour éviter l'accumulation de matière organique et faciliter l'accès des personnes ainsi que du matériel.

**D'autres solutions peuvent être envisagées.
Elles ne nécessitent pas de désherbage et sont souvent
moins coûteuses :**

Pas japonais

À réaliser à partir de dalles, de pierres, ou même de bois : solution très pratique (entretien avec la tondeuse), facile à mettre en œuvre et bon marché.

Comment procéder ? :

- Tracer l'allée et positionner une dalle au sol à chaque pas (compter environ 60 cm entre le centre de chaque dalle).
- Tester pour valider les espacements.
- Découper à la bêche le tour de chaque dalle, puis retirer l'herbe et le sol sur l'épaisseur de la dalle + 3 à 5 cm.
- Étaler 3 à 5 cm de sable en sous couche (avec éventuellement un géotextile en fond) et égaliser.
- Installer les dalles, tasser au maillet avec un niveau à bulle - les dalles doivent affleurer le terrain pour ne pas gêner le passage de la tondeuse.
- Terminer en comblant les bords avec de la terre, et éventuellement un peu de gazon.

CONSEILS DE MISE EN ŒUVRE

Broyat de bois

Il permet de réaliser des allées faciles d'entretien, laissant l'eau s'infiltrer, agréables à la marche et issu d'un matériau local et recyclé (donc très économique).

Comment procéder ? :

Définir le tracé, décaisser sur 10 cm de profondeur. Disposer un feutre géotextile et recouvrir de broyat. Au bout de quelques années, gratter la couche de broyat qui s'est transformée en compost (utilisez-la au jardin !) et renouveler avec du broyat neuf. Ce type d'allée est également très facile à « déplacer » en cas d'évolution du jardin.

CONSEILS DE MISE EN ŒUVRE

Pavés non jointés

Pavés entre lesquels on laisse l'herbe pousser : crée des allées perméables, faciles à arpenter et non glissantes (des pavés de récupération sont adaptés à ce type d'aménagement).

Comment procéder ? :

- Décaisser le terrain (hauteur des pavés + 6 cm de sable), et poser les pavés sur un béton maigre ou sur un lit de sable compacté.
- Frapper les pavés au maillet pour les caler.
- Jointer les pavés avec du sable que l'on balaye en surface pour qu'il remplisse intégralement les joints.
- Arroser en pluie pour tasser le sable des joints qui présentent alors un retrait.
- Déposer du terreau pour combler ces vides.
- Enfin, semer du gazon ou bien laisser la nature reprendre ses droits.

CONSEILS DE MISE EN ŒUVRE

Allées enherbées

Vous pouvez opter pour des allées totalement enherbées (plutôt conseillé pour les zones de faible passage) qui seront simplement tondues régulièrement.



L'installation d'une haie structure le jardin, offre un brise vent ou un brise vue, mais c'est aussi un espace d'accueil de la biodiversité.



Haie diversifiée pour des couleurs variées



OÙ PLANTER UNE HAIE CHAMPÊTRE ?

💡 Si la haie fait moins de 2 m de hauteur, laisser 50 cm entre la clôture du voisin et les arbustes. Si elle dépasse 2 m, laisser 2 m d'espace.

💡 Vérifier également la réglementation de votre commune en mairie.

💡 Opter pour une haie diversifiée plutôt qu'une haie monospécifique « classique ».



Troène d'Europe favorable aux pollinisateurs



POURQUOI PLANTER UNE HAIE CHAMPÊTRE ?

💡 Pour une haie plus résiliente face aux maladies et aux ravageurs.

💡 Pour un coût et un temps d'entretien réduits (moins de taille, moins de déchets verts).

💡 Pour l'esthétisme coloré s'intégrant au paysage local.

💡 Un peu plus cher à l'achat mais plus durable.

💡 Accueil des auxiliaires de jardin, utiles contre les ravageurs ou pour polliniser les fleurs.



Les + biodiversité

- Laisser du bois mort au sol pour les insectes xylophages.
- Laisser les feuilles sous la haie (utilisées par les coccinelles, les lézards, les insectes).
- Conserver les arbres creux et/ou morts sur pied pour les animaux (chauve-souris, oiseaux...) à condition qu'ils ne représentent pas un risque pour la sécurité.
- Utiliser des plants d'origine locale ou obtenus par bouture d'individus sauvages.

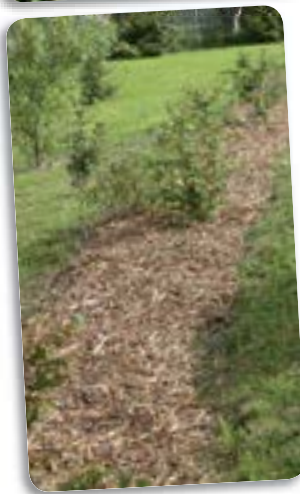




© FNE-42



© SYMISOA



© FNE-42

Jeune haie paillée



QUELLES ESSENCES CHOISIR ?



Diversifier les espèces de votre haie :

- pour la strate moyenne, arbrisseaux : aubépine, noisetier, troène, etc.
- pour la strate haute arbustive : sureau noir, érable champêtre, etc.



Éviter d'utiliser des espèces classiques d'alignement (thuyas, cyprès, laurier-cerise) synonyme de "béton vert".



Ne pas planter des espèces exotiques envahissantes, qui s'échappent des jardins et colonisent le milieu naturel, par exemple du buddléia, du robinier...



Attention
Choisir des essences
adaptées au sol et
à l'ensoleillement pour
planter « la bonne plante
au bon endroit ».



VOIR FICHE N°2 :
PLANTES EXOTIQUES
ENVAHISSANTES



VOIR FICHE N°6 :
ARBRES ET
ARBUSTES LOCAUX



COMMENT PLANTER UNE HAIE CHAMPÊTRE ?



A la **fin de l'été**, mettre le sol à nu puis le pailler.



A l'**automne**, pailler de nouveau et disposer les plants.



Organiser la haie en ligne ou en quinconce.



Espacer les plants de 80 cm à 1,20 m.



Reboucher, tasser et arroser.



VOIR FICHE N°3 :
LES ORGANISMES
INDESIRABLES

*Je n'ai pas de place pour une haie ?
Opter pour la plantation d'un arbre ou d'un arbuste isolé, d'un bosquet
d'arbustes et d'arbrisseaux ou de fruitiers, comprenant des variétés locales
ou rustiques.*



POUR ALLER PLUS LOIN :

De la haie de thuyas à la haie champêtre - Haies vives d'Alsace

http://haies-vives-alsace.org/wp-content/uploads/2015/06/Livret_de%20la%20haie%20de%20thuyas%20a%20la%20haie%20champ%C3%AAtre.pdf



Les mares sont des milieux fragiles qui ont tendance à disparaître. Elles sont pourtant essentielles pour certaines espèces, dont les amphibiens, les libellules, etc.



POURQUOI CRÉER UNE MARE DANS SON JARDIN ?



Pour contribuer localement à **infiltrer les eaux de pluie** (excepté en cas d'utilisation d'une bâche).



Pour offrir un **îlot de fraîcheur** lors des fortes chaleurs.



Pour **préserver un milieu riche en biodiversité** et indispensable aux amphibiens.



Pour accueillir une **faune diversifiée** (amphibiens, mollusques, insectes, oiseaux...).



Pour son **aspect champêtre et naturel**.



© Gartemach-Matthias Wilke

© B. ROUSIN

Conseils & astuces

- Aménager la mare dans un coin de jardin, à proximité d'arbustes
- Penser à disposer la mare à proximité d'un point d'eau pour son alimentation initiale (eau de pluie idéalement)



Les + biodiversité

- Laisser la mare se végétaliser spontanément ou opter pour des plantes locales (menthe aquatique, plantain d'eau...).
- Ne pas faucher de 2 à 5 m autour du point d'eau pour préserver la végétation des berges et la biodiversité. Par exemple, les libellules peuvent utiliser les joncs pour muer.





COMMENT AMÉNAGER UNE MARE ?

N'oubliez pas de préserver ou de restaurer les mares déjà existantes !

1

Trouver un emplacement de préférence plat, en un point bas pour que l'eau de pluie y ruisselle. Si possible profiter d'un sol argileux, sinon une bâche sera utilisée. Choisir un endroit clair mais pas sur-exposé (pour éviter le développement d'algues vertes). Enfin, éviter d'installer la mare à proximité d'une source lumineuse nocturne pour ne pas gêner les amphibiens, les insectes, etc.



Triton palmé (femelle en ponte)

2

Choisir les dimensions

- Idéalement une mare de 3 m² à 8 m².
 - L'envisager de préférence en forme de haricot, mais pas trop complexe.
- Astuce : délimitez la mare avec des piquets avant de la creuser.

3

Creuser la mare

- La mare doit avoir une profondeur de 50 à 100 cm pour assurer une zone hors gel.
- Sculpter un ou deux paliers dans la mare et prévoir des pentes douces.
- Prévoir une tranchée sur les bords de la mare pour enfouir la bâche.

4

Remplir la mare

- Si nécessaire, utiliser une bâche plastique ou caoutchouc et y déposer un peu de sédiment au fond.
- Remplir d'eau de pluie ou attendre un remplissage naturel.
- Arrimer les bords de la bâche dans la tranchée prévue à cet effet et recouvrir de terre.
- Prévoir un trop plein pour la mare lors des fortes pluies.

5

Entretenir la mare

- Tous les 1 à 2 ans, faucher / arracher la végétation ou curer la mare si besoin pour éviter son engorgement. Le réaliser aux mois de novembre ou décembre pour ne pas trop perturber la faune.
- Toujours laisser au moins 1/3 de la mare végétalisée.
- Laisser les produits de curage 1 à 2 jours aux abords de la mare pour que la faune puisse regagner l'eau.



Une mare équilibrée ne favorise pas les moustiques, car elle est remplie de prédateurs de leurs larves !



Larve de libellule



Vigilance

- Ne pas introduire de poissons dans les mares ni aucun autre animal sauvage ou apprivoisé.
- Éviter les berges abruptes et disposer des barrières pour la sécurité des enfants.



POUR ALLER PLUS LOIN :

Créer une mare chez soi - Eau et Rivières de Bretagne

<https://www.eau-et-rivieres.org/fiches-peda-diverses>



Un espace ouvert à la détente, aux jeux
et à la biodiversité.



© Pixabay

Conseils & Astuces

Pour les déchets de
tonte :

- Utiliser le mulching pour éviter de ramasser l'herbe coupée, à condition de réaliser une scarification annuelle lorsqu'il y a apparition de feutre.

- Composter l'herbe coupée ou l'utiliser en paillage une fois sèche.



COMMENT AMÉNAGER UNE PELOUSE RUSTIQUE ?

- 💡 **Limitier le morcellement en petites surfaces**, longues à entretenir.
- 💡 **Éviter les obstacles ou les contraintes** pour s'assurer de l'accessibilité du matériel d'entretien.
- 💡 **Éviter d'installer une pelouse ou une prairie en pied de mur** ou en bord de grillage pour ne pas avoir à utiliser la débroussailluse.
- 💡 Se faire conseiller pour **adapter le mélange de semences** selon le contexte : gazon pour sport et jeu, gazon pour espace ombragé, gazon traçant esthétique ou gazon pour terrain sec.



COMMENT ENTRETENIR UNE PELOUSE RUSTIQUE ?

- 💡 **Tondre plus haut (6 à 8 cm minimum) :**
 - pour limiter le développement des adventices (mauvaise herbes) au ras du sol (pissenlit, pâquerette, trèfle...),
 - pour épargner des insectes,
 - pour ralentir la pousse de l'herbe en limitant le stress de coupe,
 - pour limiter le développement de la mousse.



BESOIN D'ARROSER ?

- 💡 **Inutile d'arroser en été**, l'herbe devenue jaune un temps redeviendra verte quand les conditions seront propices.
- 💡 Un **arrosage trop régulier atrophie le système racinaire** et diminue la résilience du végétal.

Les + biodiversité

Avez-vous vraiment besoin d'une pelouse ici ? Vous pouvez aussi :

- Favoriser les plantes couvre-sols sur les petits espaces végétalisés difficiles à tondre.
- Laisser une prairie spontanée s'installer !



Un espace de nature, à l'entretien minimum.



© FNE 42



POURQUOI OPTER POUR UNE PRAIRIE NATURELLE ?



Pour **diminuer la fréquence et le coût d'entretien.**



Pour profiter d'une **diversité de plantes esthétiques.**



Pour **fournir le gîte et le couvert aux petites bêtes.**



COMMENT AMÉNAGER ?

Solution **A** (+ économique)

Pour une prairie spontanée, simplement, arrêter de tondre et voir ce qu'il pousse.



Conseils d'entretien

- Privilégier la fauche au broyage moins domageable pour les insectes.
- Hauteur de coupe : idéalement 15 à 20 cm, jamais moins de 10 cm.
- Fréquence : entre 1 à 3 fois/an pour la fauche, 2 à 6 pour le broyage.
- Date d'intervention : en fin d'été et fin d'hiver.



VOIR FICHE N°7 :
PLANTES NECTARIFÈRES
ET /OU POLLINIFÈRES
LOCALES

Solution **B** (+ ornemental)

Semi de plantes à fleurs annuelles, bisannuelles et vivaces.

- Préparer le sol : aérer et ameublir le sol.
- Semer à partir de l'automne (novembre-février) ou du printemps (mars-mai). Semer environ 5 à 7 g de graines par m².
- Rouler et tasser le terrain pour que les graines adhèrent au sol.
- Arroser les premiers jours et en absence de pluie maintenir un arrosage hebdomadaire.
- Après 2 ou 3 ans, les espèces présentes dans la prairie changent.

Les **+** biodiversité

- Faucher en plusieurs fois.
- Laisser sur place les produits de fauche 2 à 10 jours pour permettre aux insectes d'en sortir.



POUR ALLER PLUS LOIN :

10 principes de gestion - Alsace Nature

<https://alsacenature.org/reseaux-thematiques/agriculture-3/10-principes-de-gestion-des-zones-herbeuses-pour-epargner-la-faune-et-la-flore/>



Désherber « sans phyto »



Si le jardin a été bien aménagé, il reste peu de surface à désherber. Que faire alors pour ces espaces où les herbes folles vous dérangent ?

Il n'existe pas de technique miracle, mais plutôt des techniques et outils à choisir et combiner selon les contraintes de chaque surface à désherber.



LE DÉSHERBAGE MANUEL MÉCANIQUE



L'incontournable **désherbage manuel** peut tout à fait suffire (et être très économique et écologique !) s'il ne reste qu'une surface de quelques mètres carrés à l'entrée de la maison par exemple. L'eau de cuisson bouillante des légumes donne également de très bons résultats gratuitement ...

Balayage régulier

Le balayage régulier des pieds de bordure et des revêtements joints évite l'accumulation de terre et de graines, et permet d'arracher les plantules.

Binettes

Les binettes aux formes variées avec manche ergonomique facilitent le travail.

Houe maraîchère

La houe maraîchère est très efficace si le support est assez meuble (graviers avec suffisamment d'épaisseur), sable, gorgé.



© SYMISOA

Outils mécaniques électriques ou à moteur thermique

Binette électrique

Désherbeur à brosse

Débroussailluse classique ou à lames réciproques



© SYMISOA



Aucune herbe n'est « sale », alors ne désherbez que le strict nécessaire dans votre jardin !



LE DÉSHÉRBAGE THERMIQUE

Des **désherbeurs thermiques à flamme ou à eau chaude** peuvent également être utiles, notamment sur les surfaces minérales. Cette méthode consiste à appliquer un choc thermique sur les plantules, qui fait exploser les cellules et provoque la mort de la plante.



Vigilance

Attention à la bonne utilisation de ce matériel : les plantules doivent recevoir un simple choc thermique (passage rapide suffisant pour faire dépérir la plante en quelques jours) et non être carbonisées. La carbonisation de la plante est inutile et cette manière de faire va réchauffer le sol et favoriser la germination des graines en dormance !



LE DÉSHÉRBAGE CHIMIQUE AVEC LES PRODUITS AUTORISÉS À LA VENTE

Il sont **à utiliser en dernier lieu, et avec les précautions qui s'imposent**. En effet, un produit aura beau être classifié « à faible risque », il affectera néanmoins l'environnement, notamment la vie du sol ou celle des insectes...



AVANT application

- **Penser à se protéger quand on manipule ces produits** : vêtements longs, gants, bottes ou chaussures fermées, lunettes et masque de protection.
- **Respecter les doses et les fréquences de traitement** préconisées par le fabricant.



PENDANT l'application

- **Ne pas utiliser le produit aux abords de cours d'eau ou dans les fossés** (qui terminent tous dans une rivière !).
- **Ne pas appliquer le produit les jours de pluie ou de vent**.



APRÈS l'application

- **Ne pas jeter les restes du produit** au jardin, ni dans les égouts ou les sanitaires.
- **Ramener les résidus et les emballages vides souillés en déchèterie** avec les produits dangereux.



POUR ALLER PLUS LOIN :

Désherber autrement - Jardiner Autrement

<https://www.jardiner-autrement.fr/des-techniques-pour-desherber/>

Quelles alternatives aux pesticides ? - FNE Loire

<https://zeropesticide.fneloire.fr/wp-content/uploads/2016/07/quelles-alternatives-aux-pesticides.pdf>



Au-delà du « zéro phyto »

Qu'il soit petit ou grand, votre jardin s'inscrit dans un large ensemble de corridors biologiques. A son échelle, il contribue au déplacement des espèces sur de longues distances.



© Pixabay



RAISONNER L'ÉCLAIRAGE

Il est essentiel de **limiter la pollution lumineuse** qui perturbe de nombreuses espèces nocturnes. Celles-ci sont pourtant très utiles, comme les chauves souris, qui dévorent les moustiques chaque soir d'été mais aussi les papillons de nuit et bien d'autres espèces encore !

Si vous souhaitez éclairer vos allées, votre terrasse :



Prévoir des **luminaires dirigés vers le sol**.



Utiliser un **détecteur de présence pour limiter les périodes éclairées** et réduire la consommation électrique.



© Pixabay



ACCUEILLIR LA FAUNE AU JARDIN...

Insectes, oiseaux, petits mammifères... Toute cette faune sauvage peut rentrer dans votre jardin, **y rester le temps de se nourrir, de se reproduire et d'hiberner !**

Disperser les micro-habitats dans le jardin, pour tous les animaux :

- Tas de feuilles ou de bois pour les hérissons, les rainettes.
- Muret en pierre pour les tritons.
- Pots retournés pour les pince-oreilles, les lézards, etc.
- Nids adaptés aux différentes espèces d'oiseaux, pour les mésanges, les hirondelles...
- Petits refuges à insectes, plutôt qu'un hôtel unique.
- Espaces de terre, pour les abeilles terrioles.
- etc.



© SYMISOA



FACILITER LES DÉPLACEMENTS DE LA FAUNE

Votre jardin est confortable et accueille une faune diversifiée ?

Tant mieux, mais il serait malvenu que cette dernière y reste cloisonnée ! De nombreux animaux ont besoin de se déplacer pour chercher de la nourriture, un nouvel habitat ou pour se reproduire.

Comment faciliter la mobilité des espèces ?



Aménager des passages à travers les murs ou les grillages pour la faune.



Éviter les revêtements complètement imperméables.



Connecter les zones de refuges (haies, prairies, mares . . .) entre elles.

Passage à faune en forme de hérisson dans un grillage



Accueillir des coccinelles au jardin pour lutter contre les pucerons au potager



Abris à mésanges



POUR ALLER PLUS LOIN :

Les alliés du jardinier... pour un jardin sans pesticide - FNE Loire
https://zeropesticide.fne Loire.fr/wp-content/uploads/2016/07/les-allies-du-jardinier.pdf





FICHE N°1 :
LISTE D'ESPÈCES
SPONTANÉES À VALORISER
À MANGER À REGARDER



VALORISER LES **PLANTES UTILES**
OU COMESTIBLES ?

.....PAGES 30 À 31



FICHE N°2 :
LISTE DES PLANTES
EXOTIQUES ENVAHISSANTES



IDENTIFIER ET PRÉVENIR LA PLANTATION
DE **PLANTES EXOTIQUES**
ENVAHISSANTES

.....PAGES 32 À 33



FICHE N°3 :
LES ORGANISMES
INDÉSIRABLES



MENER UNE LUTTE ALTERNATIVE CONTRE
LES **ORGANISMES**
INDÉSIRABLES OU NUISIBLES

.....PAGE 34



FICHE N°4 :
LE COMPOSTAGE



RÉALISER SON **COMPOSTAGE**
DOMESTIQUE

.....PAGE 35



FICHE N°5 :
LISTE DES PLANTES
COUVRE-SOL ET GRIMPANTES



CHOISIR LES **PLANTES**
GRIMPANTES OU COUVRE-SOL
UTILES AU JARDIN

.....PAGE 36



FICHE N°6 :
LISTE DES ARBRES
ET ARBUSTES LOCAUX



UTILISER **LES ESPÈCES LOCALES :**
ARBRES ET ARBUSTES

.....PAGE 37



FICHE N°7 :
LES PLANTES NECTARIFÈRES
ET/OU POLLINIFÈRES



LES **PLANTES NECTARIFÈRES,**
POLLINIFÈRES ET AUTRES PLANTES

.....PAGES 38 À 41



© Jean-Paul Portalez

Argus sur coquelicot



© Jean-Paul Portalez

Muscari à toupet



© Jean-Paul Portalez

Cétoine sur Armérie



© Jean-Paul Portalez

Rose trémière



© Jean-Paul Portalez

Moro-sphinx sur tournesol



© Jean-Paul Portalez

Avoine



© Jean-Paul Portalez

Gesse



FICHE N° 1 :

LISTE D'ESPÈCES SPONTANÉES À VALORISER A MANGER A REGARDER



VALORISER LES PLANTES UTILES OU COMESTIBLES ?



Pissenlit commun

(*Taraxacum officinale*)

Le pissenlit s'invite dans les pelouses ou dans les interstices des revêtements. On l'appelle communément "dent-de-lion" pour ses feuilles dentées. De nombreuses parties de la plante sont comestibles en salade, confiture, poêlée ou infusion... Il n'y a qu'à se servir.



© PINEAU



Recette

Gelée de fleurs de pissenlit

(pour 1 personne)

Ingrédients : 60 fleurs de pissenlit, 1/3 citron, 1/3 orange, 20 g de sucre, 20 cl.

- Récolter les fleurs sans la partie verte, puis les laver et sécher
- Plonger les fleurs dans de l'eau bouillante avec des rondelles d'orange et de citron
- Laisser mijoter pendant 1 heure, puis filtrer en pressant les ingrédients
- Ajouter le sucre au bouillon obtenu et faire cuire 10 mn
- Verser dans un pot, attendre 24 h avant de déguster.



© SYMISOA



Plantain

(*Plantago major*, *P. media*, *P. lanceolata*)

Le plantain s'observe sur les sols compactés des jardins. Originare d'Europe, cette plante s'est disséminée dans le monde entier au gré des déplacements humains.



Appliquer les feuilles fraîches sommairement broyées sur la peau permet de soulager les brûlures d'orties ou autres piqures d'insectes



© SYMBOA



Ortie

(*Urtica dioica*)

L'ortie apprécie les lieux frais du jardin, les sols riches en azote. La plante est connue pour son caractère urticant, mais a de nombreux usages en alimentation (soupe, tisane, salade...), au jardin (voir recette ci-dessous) ou à la maison (on utilise sa fibre pour faire du tissu !).



Préparation



Ce purin est utilisé pour son action antifongique, répulsive pour les insectes et riche en azote. C'est un produit naturel mais puissant, respectez les doses.

Purin d'ortie maison

Ingrédients: (pour 10 L de purin) : 1 kg d'ortie, 10 L d'eau de pluie

- Récolter des orties, de préférence sans graines pour ne pas les semer plus tard
- Couper en morceaux grossiers et verser dans un récipient de macération, loin des habitations pour éviter les odeurs désagréables
- Remplir d'eau sans fermer le bidon, mais en disposant un voile pour éviter la prolifération de moustiques
- Laisser fermenter la préparation une quinzaine de jours, en mélangeant régulièrement,
- Filtrer pour obtenir le purin et le stocker dans un récipient opaque (utilisable pendant 6 mois)
- Diluer le purin à 1/10ème avec de l'eau avant de l'utiliser (50 cl au maximum par m²).



Mais aussi...



Prêle : utilisable en décoction de prêle, aux propriétés fongicide



Pâquerettes : aux feuilles légèrement aromatiques un peu âcres en salade



Trèfle blanc : fleurs blanches ou rouges sucrées et utilisables en engrais vert



Demander conseil avant d'utiliser des plantes sauvages en phytothérapie.



Pour d'autres idées de recettes : <https://cuisinesauvage.org/recipe/>



FICHE N°2 : LISTE DES PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



IDENTIFIER ET PRÉVENIR LA PLANTATION DE PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Les plantes exotiques envahissantes sont des plantes exogènes qui **prolifèrent de façon très importante** dans un milieu et affectent la biodiversité locale. **Certaines espèces sont déjà communes dans les jardins.** Elles peuvent devenir difficiles à contrôler ou se disséminer dans la nature.

Pour des raisons d'entretien et de protection de la biodiversité, **leur utilisation est à éviter dans la mesure du possible.**

En voici quelques exemples.



Herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*)

Originaire d'Amérique du Sud

- Plante herbacée formant des touffes de 3 à 4 m de haut
- Feuilles linéaires
- Fleurs blanches regroupées en panicules duveteuses



© Pixabay



Buddleïa du père David (*Buddleja davidii*)

Originaire de Chine

- Arbrisseau, de 2 à 5 m de haut
- Panicule de petites fleurs similaire aux lilas
- Feuilles de 10 à 30 cm, vert foncé sur la face supérieure, grisâtre en-dessous



© Pixabay



Griffe de sorcière (*Carpobrotus edulis*)

Originaire d'Afrique du Sud

- Plante grasse vivace rampante
- Feuilles charnues à trois angles
- Grandes fleurs jaune clair à rose



© Pixabay

→ Balsamine de l'Himalaya

(*Impatiens glandulifera*)

Originaire de l'Himalaya

- Plante herbacée 0,5 à 3,5 m de haut
- Tige rougeâtre, creuse
- Grappe de fleurs odorantes roses, rouges ou pourpres
- Longues capsules de 1,5 à 3 cm



© Phabay

→ Sumac de Virginie

(*Rhus typhina*)

Originaire d'Amérique du Nord

- Feuilles composées
- Inflorescence en fuseau rouge



© Daniel Fuchs

→ ! Mais aussi...

- Renouées asiatiques (*Reynoutria japonica*, *R. sachalinensis*, *R. x bohemica*)
- Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*)
- Raisin d'Amérique (*Phytolacca americana*)
- Laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*)
- Vigne vierge à cinq folioles (*Parthenocissus quinquefolia*)
- Ailante glanduleux (*Ailanthus altissima*)
- Érable négundo (*Acer negundo*)

 POUR EN SAVOIR PLUS :



Vous pouvez consulter la liste des principales plantes exotiques envahissantes du bassin Loire-Bretagne et apprendre à les identifier à l'aide de ce guide : <http://centreressources-loirenature.com>



FICHE N° 3 : LES ORGANISMES INDÉSIRABLES



MENER UNE LUTTE ALTERNATIVE CONTRE LES ORGANISMES INDÉSIRABLES

Les méthodes alternatives sont **à préférer aux luttes chimiques**. Elles préservent davantage la santé humaine et celle de l'environnement en combinant des méthodes préventives et curatives. Deux exemples sont donnés ici.



Écopiège à chenille processionnaire



Chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

La chenille processionnaire du pin peut affaiblir des résineux. De plus, ses poils urticants et allergisants provoquent des réactions inflammatoires de la peau et/ou des muqueuses respiratoires.

- **Prévention** : l'installation de nichoirs à proximité des pins va favoriser la venue des prédateurs de la chenille processionnaire du pin : mésange charbonnière, huppe fasciée ou encore chauve-souris.
- **Curatif** : installer des écopièges permet de récolter la quasi-totalité de la population lorsqu'elle descend du tronc. On peut également réaliser un échenillage manuel lorsque le nid est accessible et à condition de se protéger.



Pyrale du buis



Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Ce ravageur se nourrit des feuilles du buis.

- **Prévention** : disposer un filet anti-insectes lors des périodes de vol pour éviter que les papillons pondent ou pour mettre en quarantaine un buis touché. Favoriser l'installation de moineaux par l'installation de nichoirs.
- **Curatif** : écheniller à l'aide d'un souffleur, d'un jet d'eau et à la main.



POUR EN SAVOIR PLUS :

Fiches pratiques de méthodes de luttes alternatives - FNE Loire
<https://zeropesticide.fne Loire.fr/collectivites/lutte-alternative/>





FICHE N°4 : LE COMPOSTAGE



RÉALISER SON

COMPOSTAGE DOMESTIQUE

Composter permet de diminuer le volume de ses déchets ménagers, mais aussi de disposer d'une ressource utile pour le jardin. Mélangé à de la terre ou épandu en couche, le compost active la vie du sol et fertilise les massifs, les bacs à fleurs ou le potager. Voici quelques conseils pour profiter au maximum d'un composteur de jardin.



Composter chez soi attire les rats ? Le compost n'attire pas les rats, mais peut leur offrir un abri. Pour éviter leur installation, placer une grille au fond du composteur.



Que composter ?

Les biodéchets tels que :

- Les épluchures, le marc de café...
- Les agrumes et les coquilles d'œufs (mais un peu plus long).
- Les viandes et poissons (en petits morceaux et répartis dans un compost équilibré).
- Les déchets verts (branches, feuilles, gazons...), que vous pouvez également utiliser en paillage ailleurs.



© SYMBOA



Comment le mettre en place ?

Réserver un espace pour le compost facilement accessible et **éviter qu'il ne soit exposé en plein soleil**.

Il est possible de fabriquer un composteur avec quelques planches, des palettes ou même quelques piquets et du grillage. L'idéal est de prévoir 2 à 3 casiers pour permettre de remplir un bac pendant que l'autre mûrit.



Composter sent mauvais ? Respecter l'équilibre matière fraîche/matière sèche et remuer régulièrement permet d'éviter ce type de désagrément.



Comment l'utiliser ?

Pour 2/3 de matière humide apportée, ajouter 1/3 de matière sèche (feuilles mortes, broyat, herbe sèche...).

Aérer et mélanger régulièrement le tas de compost pour éviter sa fermentation.

Une fois un bac plein, **le laisser mûrir 6 mois à 1 an pour obtenir un compost prêt à être utilisé**.



POUR EN SAVOIR PLUS :

Fiches techniques compostage - Réseau Compost Citoyen :

<http://reseaucompost.org/fiches-techniques/>





FICHE N° 5 :

LISTE DES PLANTES COUVRE-SOL ET GRIMPANTES



CHOISIR LES PLANTES GRIMPANTES OU COUVRE-SOL UTILES AU JARDIN

Les plantes grimpantes sont utilisables le long des murs, sur les poteaux d'une pergola... afin de végétaliser, de parfumer ou d'offrir de l'ombre.

Les plantes couvre-sol peuvent être utilisées dans les massifs, les pieds d'arbres, les pieds de murs, les talus, afin de limiter l'entretien nécessaire de ces espaces tout en les embellissant.



Plantes grimpantes

- **Clématite des haies**
(*Clematis vitalba*)
- **Lierre grimpant**
(*Hedera helix*)
- **Houblon**
(*Humulus lupulus*)
- **Chèvrefeuille des bois**
(*Lonicera periclymenum*)
- **Vigne**
(*Vitis vinifera*)
- **Jasmins***
(*Trachelospermum sp.*, *Jasminum sp.*)
- **Passiflore*** (*Passiflora sp.*)
- **Glycine*** (*Wisteria sp.*)



Passiflore



Plantes couvre-sols

- **Bugle rampant**
(*Ajuga reptans*)
- **Lierre**
(*Hedera helix*)
- **Sedum** (*Sedum sp.*)
- **Petite pervenche**
(*Vinca minor*)
- **Bruyère commune**
(*Calluna vulgaris*)
- **Thym**
(*Thymus pulegioides*)
- **Pois de senteur**
(*Lathyrus odoratus*)



Pervenche

* Espèces exotiques



FICHE N°6 : LISTE DES ARBRES ET ARBUSTES LOCAUX



UTILISER LES ESPÈCES LOCALES : ARBRES ET ARBUSTES

POUR CONSTITUER UNE HAIE, COMME ARBRE ISOLÉ OU DANS DES MASSIFS DE PLANTES

Privilégier des espèces non horticoles, de pépinières locales, pour bénéficier de leur diversité génétique (résilience aux maladies) et contribuer à leur maintien.

Les espèces suggérées ci-dessous le sont pour le département de la Loire et sont à adapter en fonction des conditions pédoclimatiques.

Arbres de haut jet	Arbres	Arbustes
Bouleau verruqueux (<i>Betula pendula</i>)	Aulne glutineux (<i>Alnus glutinosa</i>)	Aubépine (<i>Crataegus monogyna</i>)
Chêne pédonculé (<i>Quercus robur</i>)	Alisier blanc (<i>Sorbus aria</i>)	Bourdaine (<i>Frangula alnus</i>)
Chêne sessile (<i>Quercus petraea</i>)	Alisier des bois (<i>Sorbus torminalis</i>)	Buis (<i>Buxus sempervirens</i>)
Erable champêtre (<i>Acer campestre</i>)	Cormier (<i>Sorbus domestica</i>)	Cassissier, Framboisier, Groseillier (<i>Ribes sp.</i>)
Frêne commun (<i>Fraxinus excelsior</i>)	Charme commun (<i>Carpinus betulus</i>)	Cornouiller sanguin (<i>Cornus sanguinea</i>)
Hêtre (<i>Fagus sylvatica</i>)	Erable champêtre (<i>Acer campestre</i>)	Fusain d'Europe (<i>Euonymus europaeus</i>)
Merisier (<i>Prunus avium</i>)	Houx commun (<i>Ilex aquifolium</i>)	Églantier (<i>Rosa canina</i>)
Noyer commun (<i>Juglans regia</i>)	Néflier (<i>Crataegus germanica</i>)	Genêt à balais (<i>Cytisus scoparius</i>)
Orme (<i>Ulmus minor</i>)	Pommier (<i>Malus sylvestris</i>)	Neprun purgatif (<i>Rhamnus cathartica</i>)
Prunus (favoriser les variétés rustiques)	Poirier sauvage (<i>Pyrus pyraster</i>)	Noisetier commun (<i>Corylus avellana</i>)
Tilleul à petites feuilles (<i>Tilia cordata</i>)	Saule blanc (<i>Salix alba</i>)	Prunellier (<i>Prunus spinosa</i>)
	Saule marsault (<i>Salix caprea</i>)	Troène des bois (<i>Ligustrum vulgare</i>)
	Sorbier des oiseaux (<i>Sorbus aucuparia</i>)	Viorne lantane (<i>Viburnum lantana</i>)
	Sureau noir (<i>Sambucus nigra</i>)	Viorne obier (<i>Viburnum opulus</i>)



Fleur d'églantier



FICHE N° 7 : LES PLANTES NECTARIFÈRES ET/OU POLLINIFÈRES



LES PLANTES NECTARIFÈRES, POLLINIFÈRES ET AUTRES PLANTES POUR LES MASSIFS, ROCAILLES, OU LE POTAGER



Nom commun	Nom latin	Types de plantes			
		Annuelle	Bi-annuelle	Bulbe	Vivace
Achillée millefeuille	<i>Achillea millefolium</i>				
Ail, ciboulette	<i>Allium sp.</i>				
Aster	<i>Aster sp.</i>				
Basilic	<i>Ocimum basilicum</i>				
Bleuet des moissons	<i>Cyanus segetum</i>				
Bourrache	<i>Borago officinalis</i>				
Bruyères callunes	<i>Erica sp.</i> <i>Calluna sp.</i>				
Bugle rampant	<i>Ajuga reptans</i>				
Campanules	<i>Campanula sp.</i>				
Consoude officinale	<i>Symphytum officinale</i>				
Coquelicot	<i>Papaver rhoeas</i>				
Coréopsis	<i>Coreopsis sp.</i>				
Corydale	<i>Corydalis sp.</i>				
Cosmos	<i>Cosmos sp.</i>				
Echinacée pourpre	<i>Echinacea purpurea</i>				

Nom commun	Nom latin	Types de plantes			
		Annuelle	Bi-annuelle	Bulbe	Vivace
Gaillardes	<i>Gaillardia sp.</i>				
Genêt	<i>Genista sp.</i> <i>Cytisus sp.</i>				
Giroflée des murailles	<i>Erysimum cheiri</i>				
Hélénie d'automne	<i>Helenium autumnale</i>				
Hélianthème commun	<i>Helianthemum nummularium</i>				
Hellébore noire, rose de Noël	<i>Helleborus niger</i>				
Immortelle d'Italie	<i>Helichrysum italicum</i>				
Lavande	<i>Lavandula sp.</i>				
Lunaire annuelle ou monnaie du pape	<i>Lunaria annua</i>				
Marjolaine	<i>Origanum majorana</i>				
Mauves	<i>Malva sp.</i>				



Violette



Flambé sur lavande



Abeille sur sauge

Nom commun	Nom latin	 Types de plantes			
		Annuelle	Bi-annuelle	Bulbe	Vivace
Mélisse officinale	<i>Melissa officinalis</i>				
Menthes	<i>Mentha sp.</i>				
Mufliers	<i>Antirrhinum sp.</i>				
Perce neige	<i>Galanthus nivalis</i>				
Romarin	<i>Rosmarinus officinalis</i>				
Sarriette des jardins	<i>Satureja hortensis</i>				
Sarriette des montagnes	<i>Satureja montana</i>				
Sauge	<i>Salvia sp.</i>				
Sedums orpins	<i>Sedum sp.</i>				
Thym	<i>Thymus sp.</i>				
Tournesol	<i>Helianthus annuus</i>				
Trèfles	<i>Trifolium sp.</i>				
Valérianes	<i>Valeriana sp.</i> <i>Centranthus sp.</i>				
Véronique	<i>Veronica sp.</i>				
Violette	<i>Viola sp.</i>				



© Jean-Paul Portalez

Feuille de peuplier



© Jean-Paul Portalez

Goutte d'eau



© Jean-Paul Portalez

Fleurs de véronique



© Jean-Paul Portalez

Fleurs de pissenlit et de pâquerette



© Jean-Paul Portalez

Abeille sur fleur d'amandier

POUR EN SAVOIR PLUS :



<https://www.jardiner-autrement.fr/>



<https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr>



<https://www.fne-aura.org/>



www.arthropologia.org



